

## *Dans la Lumière des Béatitudes*

### **13.1 Les Saints visage authentique de l'Église**

La Béatification de Sr Marie de la Conception, notre aimée Fondatrice, Mère Adèle de Batz de Trenquelléon, arrive à grands pas. Les différents continents sont en pléines préparations, surtout Agen, berceau de l'Institut des Filles de Marie Immaculée, où la future bienheureuse n'a vécu seulement que 12 ans de son intense vie religieuse.

Pourquoi l'Église proclame-t-elle *Bienheureuse* une de ses filles ? Qu'ajoutera cette béatification à Mère Adèle aimée et vénérée par tous ceux qui ont eu la joie de la connaître et de l'admirer déjà depuis longtemps ? Adèle, comme tous les Saints, montre le visage le plus beau de l'Église, au monde.

Dans le contexte actuel de la globalisation, nous pouvons dire que la vraie globalisation est celle de la sainteté. Sous tout ciel, toute culture, tout contexte, qui a le mieux représenté l'Église, sa mission d'évangélisation, sa capacité de se faire *toute à tous*, sinon les Saints de *chaque langue, peuple, nation*. Femmes et hommes, laïcs, religieux, prêtres, jeunes et adultes ont donné la vie pour le Christ, en vivant en plénitude la charité. Ce sont eux qui ont manifesté le visage le plus authentique de l'Église.

*Pour comprendre l'Église il convient de connaître les saints qui en sont le signe et le fruit le plus mur et le plus éloquent... L'Église doit proclamer des saints et elle doit le faire au nom de cette annonce de sainteté qui l'envahit et qui la fait être réellement, instrument de sainteté dans le monde.*<sup>1</sup>

Le Concile Vatican II, dans son appel universel à la sainteté, exprime d'une manière synthétique et incisive la raison profonde du culte des saints et des bienheureux : *Dans la vie de nos compagnons d'humanité plus parfaitement transformés à l'image du Christ (Cfr. 2 Cor 3, 18), Dieu manifeste aux hommes dans une vive lumière sa présence et son visage. En eux, Dieu lui-même nous parle, il nous donne un signe de son Royaume il nous y attire puissamment, tant est grande la nuée de témoins qui nous enveloppe (Cfr. Hébr 12, 1) et tant la vérité de l'Évangile se trouve attestée.*<sup>2</sup>

L'action du peuple de Dieu est fondamentalement rappelée sur ce chemin qui porte l'Église à indiquer quelques-uns de ses fils et filles à l'imitation. En fait c'est un processus qui part de la base, de l'intuition des fidèles, du *sensus fidei* du peuple de Dieu qui reconnaît la présence et l'action de l'Esprit Saint dans la vie de ces frères et sœurs.

Ce sont les fidèles, la paroisse, le diocèse qui initient le processus canonique qui portera ensuite l'Église à se prononcer officiellement. Un mouvement qui part de la base vers le haut et non vice-versa. Voici pourquoi, elle donne une importance singulière à la "renommée de sainteté" qui entoure une personne durant sa vie et en particulier à sa mort.

---

<sup>1</sup> SARAIVA MARTINS Card. José, *Le sens des Saints aujourd'hui dans un monde qui change*, Congrégation pour la cause des saints 15.03.2003.

<sup>2</sup> LG 50.

## 13.2 La Sainte d'Agen

Ce mouvement de la base nous le voyons présent aussi dans le parcours de notre Fondatrice. Appelée par toutes la chère Adèle durant sa jeunesse, elle sera saluée comme la sainte d'Agen à sa mort par tous ceux qui ont eu le privilège de la connaître, par ses sœurs, par le clergé local, par les ouvriers qui fréquentaient le couvent, par Sainte Émilie de Rodat comme l'atteste la *Positio* qui a mis en lumière l'héroïcité de ses vertus.

*Durant sa vie, tous ceux qui ont traité une affaire ou l'ont connue louaient sans réserve sa foi, sa charité, son esprit de sacrifice, son zèle apostolique, sa prudence, son humilité, nemine discrepante<sup>3</sup>; et cet accord de tous, n'était pas d'un instant mais dans tous moments les plus significatifs. On ne disait pas : c'est une sainte, on ne prononçait pas la parole sainteté mais simplement et sans hyperbole on racontait ses vertus de chaque jour.*

*Ces vertus ont été considérées comme véritablement extraordinaires et clairement manifestées lors de la mort de la Servante de Dieu. Elle est alors immédiatement comparée aux saints. [...] Ce qui manifeste qu'elle a été vénérée comme une femme de vertu extraordinaire est le fait qu'avant d'être enterrée, beaucoup demandent des reliques, lui arrachent une parcelle du vêtement ou des cheveux, touchent le corps avec le chapelet ou une croix etc...., comme on le fait avec les saints populaires. Et de plus on demande d'écrire sa vie... ce qui signifie qu'elle était estimée et vénérée comme une sainte.<sup>4</sup>*

Qui est Adèle? Il me plaît de lui appliquer la belle description que fait le Pape François parlant des saints.<sup>5</sup> Adèle est une personne *traversée par Dieu*, tels les vitraux des Églises qui laissent entrer la lumière en tonalités différentes. Adèle a accueilli la lumière de Dieu et l'a transmise au monde.

Adèle ... traversée  
par Dieu

La Béatification n'ajoutera rien à ce qu'Adèle est maintenant près de Dieu, n'ajoutera rien à la renommée de sainteté dont elle jouissait dans le cœur de chacune de nous, dans notre Famille et à l'extérieur.

Le Décret de Béatification du Pape, avec la prochaine célébration officielle que nous aurons à Agen, nous donnera le *laisser passer* pour pouvoir rendre sa vénération publique, pour pouvoir la présenter partout comme sœur et mère à imiter, comme icône du Christ à contempler, comme amie de Dieu à invoquer.

Mais pour la faire connaître il est nécessaire d'abord de la connaître. Aussi intéressant que soit l'étude des lettres de Mère Adèle par thèmes, cela ne nous en dispense pas d'une lecture continue et totale. C'est un devoir pour chaque Fille de Marie, c'est le point de départ de la connaissance d'Adèle. Nous ne devrions pas oublier la *Positio*, précieux travail du Père Verrier, SM. Chaque communauté devrait en avoir une copie. Qui n'en possède pas est priée de la réclamer au Secrétariat général.

Même s'il ne s'agit pas d'un livre à emporter avec soi durant les vacances, il est cependant une mine précieuse de documents et de témoignages auxquels accéder. La limite est certainement la langue.

Pour cela il est souhaitable que chaque Unité se préoccupe d'avoir quelques sœurs capables de comprendre le Français, capables d'approcher la langue originale des Fondateurs. La *Positio* contient diverses parties qui vaudraient la peine de traduire pour les rendre plus accessibles à toutes. C'est une suggestion que nous lançons à chaque Unité.

<sup>3</sup> *Nemine discrepante*: du Latin, sans que personne ne s'y oppose, c'est-à-dire que tous confirment.

<sup>4</sup> POSITIO SUPER INTRODUCTIONE CAUSAE ET SUPER VIRTUTIBUS di Adele de Batz de Trenquelléon, AMORE AGOSTINO, *Relazione, Risposta al Terzo quesito, VII, pag. 33*, Città del Vaticano, 20 dicembre 1975.

<sup>5</sup> PAPE FRANCOIS, *Solemnity de Tous les Saints*, 1<sup>er</sup> Novembre 2017.

### 13.3 Bienheureuse Adèle de Batz !

Adèle sera proclamée bienheureuse, non parce qu'elle a accompli des gestes éclatants dans sa vie, mais parce qu'elle a su vivre la fatigue et les épreuves de chaque jour, le travail en son temps, sans perdre de vue le chemin tracé par les Béatitudes.

*Les béatitudes sont ce nouveau jour pour tous ceux qui continuent à parier sur le futur, qui continuent à rêver, qui continuent à se laisser toucher et pousser par l'Esprit de Dieu.*<sup>6</sup>

Les Béatitudes ne s'épuisent pas dans le discours sur la montagne (cfr. Mt. 5,1-12) ; elles parcourent toute la Bible comme un appel ininterrompu à la joie adressé au cœur assoiffé d'absolu de l'être humain de tous les temps. C'est une graine déposée dans les profondeurs du cœur ; c'est un désir profond qui accompagne la vie de chaque personne avec un désir irréprouvable d'infini. C'est l'indication d'un chemin qui porte à la découverte de la *perle précieuse* pour laquelle il vaut la peine de tout vendre.

Adèle considèrera toujours la vocation à la vie religieuse comme une grâce extraordinaire : *Qu'avons-nous fait à notre divin Maître pour qu'il nous aimât d'un amour si particulier et qu'il nous appelât à vendre tout et à le suivre ?*<sup>7</sup>

Je me suis demandée : quelles béatitudes resplendissent dans la vie d'Adèle ? Par quelle voie a-t-elle rejoint la plénitude du Christ sachant *qu'à chacun de nous est donnée la grâce selon la mesure du don du Christ ? ... Il a donné à certains d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, à d'autres encore d'être évangélistes, pasteurs ou maîtres, pour préparer les frères à accomplir le ministère en vue de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adulte, à la taille du Christ dans sa plénitude (Ef 4,7.11-13).*

Permettez-moi d'en énumérer quelques-unes, sachant que je n'épuiserai pas la liste.

### 13.4 Heureux ceux qui le cherchent de tout leur cœur et marchent dans ses voies (Ps. 119,2-3)

Bienheureuse est Adèle pour avoir cheminé dans les voies du Seigneur, suivant les traces des Saints, suivant les traces du Maître auquel elle s'est totalement donnée dès sa plus tendre enfance, avec joie et *sans retour*, sans se ménager et ce, jusqu'à la fin de sa vie.<sup>8</sup> Quand on parcourt les lettres d'Adèle on ne peut pas ne pas être attiré par l'intensité du désir qui habitait son cœur dans une recherche constante de Dieu, de son union avec Lui dans la prière, l'Eucharistie et la pleine adhésion à sa volonté.

Il y a un crescendo de ton dans ses lettres, soutenu par une confiance de plus en plus grande en Dieu, un profond abandon à sa volonté, une docilité désarmante à l'Esprit Saint. C'est un crescendo qui s'illumine comme le parcours de celui qui, pas à pas, escalade les étroits sentiers de montagne et voit émerger le sommet. C'est la recherche de Dieu qui se transforme en recherche du frère, de la sœur à aimer et à servir. Cheminer dans Ses voies a été pour Adèle cheminer dans les voies du don de soi, aller à la rencontre du pauvre, du faible, des enfants à éduquer, des jeunes auxquels annoncer l'amour immense du Christ. Cheminer dans Ses voies signifie se détacher graduellement de tout ce qu'elle avait vu naître avec ses premières compagnes acceptant la purification par la maladie, marchant face à la mort consciemment dans un ultime acte d'abandon en Celui en qui elle avait toujours espéré.

**Cheminer dans Ses voies a été pour Adèle cheminer dans les voies du don de soi, aller à la rencontre du pauvre, du faible, des enfants...**

<sup>6</sup> PAPE FRANCOIS, *Engendrer le futur - Voyage apostolique au Chili et au Pérou*, in *Civiltà Cattolica* n.4024/2018, pag. 372

<sup>7</sup> L.A.T. 309,5

<sup>8</sup> L.A.T. 104,6

Bienheureuse est tu Adèle pour l'avoir cherché toujours de tout ton cœur et pour avoir cheminé dans Ses voies fidèlement jusqu'à la mort.

### **13.5 Heureux qui trouve en toi sa force et décide en son cœur de se mettre en route (Ps. 84,6)**

Bienheureuse est Adèle qui a su trouver force dans l'Amour du Christ, dans sa fidélité, dans sa croix embrassée avec courage sachant ainsi embrasser l'Époux.

Bienheureuse est Adèle pour avoir *décidé en son cœur le saint voyage* ; le voyage du cœur là où elle a décidé d'être sienne pour toujours à Lui en réponse à son don total en ce premier et inoubliable banquet eucharistique à Saint Sébastien alors que, comme les exilés de Babylone, elle mangeait le pain amer des exilés.

Les années d'exil sont les pierres de base de la construction de la personnalité d'Adèle et de son profil spirituel. Le 27 septembre 1797, c'est une enfant de 8 ans qui laisse la maison paternelle, pour expérimenter l'incertitude et la difficulté de l'exil. Un départ précipité, sans la possibilité d'un ultime au revoir à Trenquelléon, sans un minimum de préparation, sans la possibilité de prendre avec soi quelque objet aimé, comme lien affectif avec ce qui était abandonné. Nous nous souvenons que la Baronne se trouvait par erreur sur la liste des proscrits, de ceux qui devaient quitter la France sous peine de mort. Une erreur impossible à clarifier afin d'éviter l'exil. De Nérac à Agen pour avoir la confirmation d'être sur la liste et subitement partir en exil sans la consolation de pouvoir passer par Trenquelléon. Ce n'était pas l'heure.

Quatre années d'exil, adoucies par la Providence qui a mis sur le chemin de la petite caravane, des personnes bonnes, disponibles, généreuses. Cependant l'hiver de l'exil. Temps de réflexion, de silence, de maturation, de transformation en vue du printemps qui se préparait dans la vie de l'adolescente lors de son retour en France. Partie enfant, revient adolescente. Quelles transformations s'opèrent dans le corps, l'esprit, la psyché d'une jeune fille en cette turbulente phase de la croissance, marque du passage de l'enfance à l'adolescence !

Adèle fait sa première communion à Saint Sébastien sur le chemin du retour en France au cœur de cette transformation.

Comme toute adolescente, d'autant plus précocement mature sous le soleil de l'exil, sous la sage influence de sa mère, elle porte en son cœur le feu: désirs, rêves, projets se pressent en son esprit. L'irrésistible attraction vers le grand Amour, vers le don total de soi se fait sentir de manière pressante.

L'adolescence est l'âge des choix, des premières grandes décisions. Adèle *décide en son cœur le saint voyage*. Ce n'est plus l'Adèle qui habillait ses poupées en Carmélites, c'est l'Adèle qui dans l'âge des premiers grands amours comprend clairement que dans sa vie il n'y aura qu'un *seul grand amour* : l'amour pour le Christ et à ce grand amour elle restera fidèle jusqu'à la fin.

**... dans sa vie il n'y aura  
qu'un seul grand amour :  
l'amour pour le Christ.**

*Bienheureuse es-tu Adèle d'avoir décidé en ton cœur le saint voyage !*

### **13.6 Bienheureux celui qui honore son père et sa mère**

Adèle est bienheureuse car elle a honoré son père et sa mère. Une profonde affection filiale animait les relations d'Adèle envers ses parents. Dans les années de l'exil Adèle était devenue la confidente et le soutien de sa mère, malgré son jeune âge.

Elle deviendra ensuite la compagne inséparable de son père, son infirmière, sa lectrice, sa fidèle *Antigone*<sup>9</sup> durant les longues et pénibles années de sa maladie jusqu'à la fin. Son papa mourra en 1815. Seulement après avoir accompli son devoir filial, Adèle se sentira libre pour suivre jusqu'au bout sa vocation.

*Le juste va honnêtement son chemin, heureux ses fils après lui. (Prov. 20,7)*

Pour Adèle, combien sonne juste cette affirmation du livre des Proverbes. Si aujourd'hui nous pouvons nous adresser à la bienheureuse Adèle c'est parce qu'elle a eu la grâce d'être fille de justes.

C'est l'exemple et l'éducation reçus de sa mère qui a façonné le caractère vif et impulsif d'Adèle ; c'est elle qui lui a ouvert le cœur à la bonté, à la compassion, à la générosité, à l'amour de la pauvreté et des pauvres, les préférés de Dieu, à la recherche de la volonté de Dieu au-dessus de tout et avant tout *coûte quoi qu'il en coûte*.

Bienheureuse es-tu Adèle d'avoir honoré et aimé ton père et ta mère !

### **13.7 Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique (Lc. 11,28)**

Adèle est bienheureuse car elle a écouté la Parole de Dieu et l'a mise en pratique. La Parole de Dieu a eu une place privilégiée dans sa vie spirituelle, d'abord par la lecture de sa mère, puis dans son règlement personnel et enfin au cours de sa vie religieuse. L'évangile était en-tête de la liste des livres qui devaient alimenter sa vie spirituelle. Ses lettres abondent de citations bibliques, soit du Premier Testament soit du Nouveau Testament.

Au temps où la lecture de la Bible n'était pas courante, Adèle, grâce à sa mère, dès l'enfance en fait son point de référence.

L'exemple d'Elie qui reconnaît la présence de Dieu dans la brise légère, lui donne l'occasion d'inviter ses amies à éviter l'agitation et à conserver la paix, *comme un des plus grands trésors*.<sup>10</sup> L'ardeur des Apôtres la fait vibrer, une onde qui traverse le mur du château pour aller rejoindre les amies : *Le Saint Esprit que nous avons dû recevoir dans la grande solennité que nous venons de célébrer... devrait nous avoir embrasées d'amour pour Dieu... le cœur ne peut pas être partout ... L'avons-nous reçu cet Esprit de flamme et d'amour ? Ce sont nos œuvres qui doivent nous le prouver. Vous savez, chère amie, que les Apôtres au sortir du Cénacle furent des hommes tout changés : de lâches, de timides qu'ils étaient auparavant, ils devinrent ardents et prêts à soutenir la foi en Jésus Christ au péril de leur vie. Et nous, sommes-nous changées ? Notre tiédeur est-elle changée en ardeur ? Notre lâcheté en ferveur ? Sommes-nous à pouvoir dire comme Saint Paul : "Qui me séparera de l'amour de Jésus Christ ? Les tourments ? La mort ?" Non, rien ne me séparera de l'amour de cet adorable Maître à qui j'ai voué une fidélité éternelle.*<sup>11</sup>

Bienheureuse Adèle d'avoir écouté et mis en pratique la Parole de Dieu !

### **13.8 Heureux celui qui pense au faible! Au jour du malheur le Seigneur le délivre (Ps. 41,1)**

Adèle est bienheureuse car elle a eu soin du pauvre, parce qu'elle a eu à cœur le pauvre. Il a occupé une place privilégiée dans son cœur. Il n'est pas de pauvreté matérielle, physique ou spirituelle qui n'ait trouvé en toi écoute, accueil, partage, réconfort.

Combien ton cœur était-il loin du grand mal actuel qu'est la *globalisation de l'indifférence*, comme le dénonce souvent le Pape François.

---

<sup>9</sup> POSITIO, *Les Mémoires et leurs annexes*, 537

<sup>10</sup> Cfr. L.A.T. 8,3

<sup>11</sup> L.A.T. 82,3-5

Accompagnant ta mère dans les visites aux pauvres, aux malades, dans les environs de Trenquelléon; envoyant des couvertures aux détenus de Nérac; accueillant à toute heure tes petits écoliers au château pour leur apprendre à lire et à écrire ainsi que les premiers pas sur le chemin de la foi; courant pour ouvrir la porte au pauvre qui frappait au château, heureuse de distribuer un bol de soupe ou un morceau de pain; cousant, brodant, élevant des porcs pour aider les pauvres avec le gain des ventes...

Tous, recevaient quelque chose d'Adèle. Elle avait le don de transmettre réconfort, consolation, courage et confiance.

Ses amies destinataires de tant de lettres, le savaient bien, ainsi que les jeunes, les novices, les sœurs témoins oculaires de la charité qui brûlait dans son cœur, comme le buisson inextinguible et qui consumait son corps précocement.

Elle invitait souvent à parler de la pauvreté et de l'esprit de pauvreté. Elle le vivait dans sa personne, sa vie criait : *Vive la Sainte Pauvreté.*<sup>12</sup>

Elle a laissé comme testament à ses filles : *Il faut toujours donner quelque chose aux pauvres. Beaucoup si on a beaucoup, peu si on a peu.*<sup>13</sup>

Oui, bienheureuse es-tu Adèle car tu as eu à cœur le pauvre !

Elle avait le don de transmettre réconfort, consolation, courage et confiance.

### 13.9 Heureux les invités au banquet des noces de l'Agneau (Ap. 19,9)

Adèle est bienheureuse car elle a cherché et goûté le pain des forts, elle a fait de chaque Eucharistie une rencontre intime et féconde avec l'Époux.

Qui parcourt ses lettres sait très bien combien il était important pour elle s'approcher de l'Eucharistie à une époque où, en France, la communion fréquente n'était pas permise. De ce banquet elle puisait force, courage, consolation. Elle en partait renouvelée et revigorée; d'une communion à l'autre elle tenait allumé le désir de la rencontre avec l'Aimé. *Désirons-*

d'une communion à l'autre elle tenait allumé le désir de la rencontre avec l'Aimé.

*le, ma bonne amie, ce Dieu si bon. Soupirons avec ardeur vers le moment heureux où il nous sera permis d'approcher de la Sainte Table. Approchons-nous du sacré Banquet avec un saint transport; mais si nous sommes privées de cette céleste nourriture disons encore avec plus d'ardeur : "Mon Dieu, je vous désire", afin que l'ardeur de nos désirs supplée à la communion sacramentelle dont nous sommes privées.*<sup>14</sup>

Et sans être experte de la psychologie des profondeurs mais avec la sagesse que l'Esprit donne à celui qui le cherche, elle savait combien les dernières pensées avec lesquelles l'esprit s'offre au doux sommeil de la nuit, étaient importantes. Pour cela elle n'hésite pas à suggérer à ses amies de renouveler pensées, motivations, désirs en ces instants précieux : *ma chère amie, je te donne de t'endormir samedi sur le désir de la communion.*<sup>15</sup>

*Je te propose de t'endormir en esprit, dans le Saint Tabernacle, en faisant des actes d'adoration et d'amour.*<sup>16</sup>

Bienheureuse es-tu Adèle, car tu as fait de l'Eucharistie, tes délices et le secret de ta force.

<sup>12</sup> Cfr. LAT. 486,6; 696,4

<sup>13</sup> Cfr. LAT. 696,2

<sup>14</sup> LAT. 21,5

<sup>15</sup> LAT. 26,5

<sup>16</sup> LAT. 41,10

### **13.10 Heureux celui qui a faim et soif de justice, il sera rassasié (Mt. 5,6)**

Adèle tu es bienheureuse car tu as eu faim et soif de Dieu, d'amour et de vérité.

Tout chemin spirituel n'est possible qu'avec la faim et la soif de Dieu.

La faim et la soif accompagnent l'être humain de sa conception et dans chaque instant de sa croissance. Il a faim et soif de nourriture et d'eau. Il a faim d'affection, d'acceptation, d'estime, de connaissance.

Il y a aussi celui qui a faim de succès, de pouvoir, de bien-être et de plaisir, mais la béatitude est réservée seulement à celui qui a faim et soif de justice. C'est la faim et la soif de Dieu que l'Esprit Saint met dans le cœur.

Faim et soif poussent l'être humain à partir, à émigrer s'il est nécessaire, à affronter les difficultés de tout genre. On ne peut ignorer la faim et la soif.

La faim et la soif de Dieu rendent l'homme itinérant, éternellement en chemin, toujours en recherche de la source d'eau vive, à laquelle puiser sans du reste en être jamais complètement désaltéré. C'est cela le don de l'Esprit Saint : maintenir ardente la soif.

La Justice selon la Bible est d'entrer en "syntonie" avec la volonté de Dieu, avec son projet. Être assoiffé de justice revient à cheminer vers la volonté de Dieu, une volonté qui est essentiellement liberté. Parce que celle-ci en définitive est la volonté de Dieu pour sa créature : qu'elle rejoigne la plénitude de la liberté.

Est bienheureux celui qui a faim et soif de justice, *celui qui pour elle, veille jour et nuits* (Cfr Prov. 8,34,) parce qu'il arrivera à la liberté, véritable fin de l'homme.

La liberté et l'amour peuvent être synonymes. Le véritable amour, en fait, porte à la liberté. Dieu est Amour et à cause de cela il est parfaitement libre.

Cheminer dans la voie de la justice, c'est à la fois marcher dans la voie de la liberté et de l'amour. *Aime et fais ce que tu veux*, dira Saint Augustin.

Le chemin de l'être humain est en définitive un passage de l'égoïsme à l'amour, de l'esclavage à la liberté, du fini à l'infini, du limité à l'Absolu.

Bienheureuse es-tu Adèle car tu as eu faim et soif de la justice. Car tu as eu faim et soif de Dieu. Car tu es entrée en "syntonie" avec la volonté de Dieu : *Faire la volonté de Dieu était ta nourriture.*<sup>17</sup>

### **13.11 Heureux qui met sa propre vie à la disposition de Marie.**

Tu es bienheureuse Adèle car tu as répondu à l'appel de Marie lui consacrant ton zèle missionnaire. Quelle joie de te sentir Fille de Marie, quel enthousiasme d'accroître le nombre de ses filles. C'était Elle le secret de chaque succès : *Il y a un talisman dans la Congrégation qui unit les cœurs, et ce talisman c'est l'amour de Jésus et de Marie, le zèle de leur gloire.*<sup>18</sup>

Être fille de Marie dans une Congrégation qui lui appartient était pour Adèle une grâce, un don immérité, gratuit, un défi.

*Marie est notre Mère, c'est en son secours que nous espérons pour le succès des fins de l'Institut ! Nous sommes à Elle. Il faut donc avoir pour Elle un cœur d'enfant, recourir à Elle avec la confiance qu'inspire la plus tendre des Mères ! La dévotion à Marie est une marque de prédestination...quel motif pour nous y exciter !... D'ailleurs, nous ne pouvons plaire à notre céleste Époux qu'en aimant sa Mère qu'Il aime et qu'Il a rendue dispensatrice de ses grâces.*<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> Cfr. Gv. 4,34

<sup>18</sup> L.AT. 324,4

<sup>19</sup> L.AT. 574,3

Conquérir des cœurs pour la plus tendre des Mères a été, pour la jeune Adèle et ses amies, un engagement auquel elles se consacrèrent avec passion et sans ménagement. Le titre de *Fille de Marie* n'a pas été le seul à remplir de joie le cœur d'Adèle. Au-delà, il y avait celui de *Missionnaire de Marie*. Travailler pour Marie et avec Marie dans la ligne de l'*Alliance*, introduite par le Père Chaminade, ce fut pour Adèle le privilège le plus grand découlant de sa consécration religieuse.

Bienheureuse es-tu Adèle d'avoir cheminé dans les pas de Marie, de l'avoir aimée et imitée, de t'être réjouie et avoir éprouvé une grande consolation la sachant aimée et honorée lorsqu'au cours de la journée dans les communautés de la Congrégation, une sœur lui offrait son travail.<sup>20</sup> *Tout au Nom de Marie*.

*Tout au Nom  
de Marie.*

Oui, Bienheureuse, comme disait le Bienheureux Chaminade, *bienheureux, mille fois heureux celui qui lui est fidèle jusqu'à la fin.*<sup>21</sup>

### 13.12 Heureux vous les jeunes

Il y a un secteur particulier qui reçoit la lumière de la vie et de la mission d'Adèle, c'est le milieu des jeunes. La béatification s'inscrit dans l'année où toute l'Église réfléchit et se prépare au Synode des jeunes.

Adèle, a-t-elle quelque chose à dire sur ce thème si important et vital pour le futur de l'Église et du monde ? Certainement oui !

A peine arrivée à l'âge de 15 ans elle sera pendant 12 ans le guide de la Petite Société, de 1804 à 1816, et pendant 12 autres années elle sera le guide de l'Institut des Filles de Marie. Vive, généreuse, créative, enthousiaste, elle transmettait la passion pour Dieu et pour tout ce qui regarde la foi.

*Le zèle pour le Seigneur me dévore*, aurait-elle pu dire avec le Prophète Elie. Et elle ne négligeait rien de ce qui était en son pouvoir pour animer, soutenir, encourager, enflammer les membres de l'association. La correspondance en est le moyen, et si elle avait vécu 200 ans plus tard, son père ne lui aurait pas acheté une nouvelle écritoire, comme il l'a fait un jour, mais un nouvel ordinateur ou iPhone... Et Adèle n'aurait pas tardé à créer un groupe sur WhatsApp pour mieux communiquer avec les associées et elle aurait sûrement ouvert une page Facebook et qui sait autre chose encore.

Nous avons des motivations valables pour définir Adèle, patronne des jeunes. Adèle dans son réseau social, inviterait à s'unir à tous ceux qui aujourd'hui se posent ces questions:

- Comment devrait être l'**#Église** pour témoigner de l'Évangile et être crédible auprès des jeunes ?
- Quel style devrait-elle assumer pour qu'aujourd'hui des jeunes puissent se sentir ses **#protagonistes**?
- L'Église a besoin du regard et de la sensibilité des jeunes pour accomplir fidèlement la mission. En quel **#lieu** pourrait-elle les rencontrer ?
- Quelles sont les **#propositions** qui pourraient remuer le cœur des jeunes et les mettre en chemin ?
- Quels **#langages** permettraient de parler de manière authentique de la vie et de raconter la joie du don et de la communion?

<sup>20</sup> Cfr. LAT. 350,4

<sup>21</sup> Cfr. G.G. CHAMINADE, *Lettre aux prédicateurs de Retraite*, 24 Août 1839.



Ce sont seulement quelques réflexions que le Schéma de travail propose en préparation au Synode des évêques sur les jeunes qui se célébrera en Octobre prochain à Rome.<sup>22</sup>

Nous pouvons nous demander : Qu'aurait communiqué Adèle si elle avait eu une page Facebook, ou WhatsApp ? Comment se serait-elle servie de ces moyens ?

Et nous comment les utilisons-nous ? Pour quoi communiquer ? De qui parlent les photos ou les messages que j'envoie ?

La première lettre d'Adèle à son amie Agathe, nous expose très clairement les motivations qui sont à la base des communications internes à la Petite Société. Pour tous ceux qui parmi nous ont le cellulaire toujours à portée de *pouce* ou d'*index*, il vaut la peine de relire cette première lettre.

*Adèle, aujourd'hui,  
nous invite à  
habiter le monde  
digital*

Adèle, aujourd'hui, nous invite à rencontrer les jeunes, à habiter le monde digital de manière positive pour cueillir l'occasion, plus que pour se laisser bloquer par les risques.

Le monde, a dit quelqu'un, est entrain de migrer de la galaxie de Gutenberg à la galaxie digitale. On peut choisir de ne pas migrer mais l'évangélisation peut-elle

choisir de ne pas le faire ?

Adèle n'aurait pas eu de doutes à ce propos. Et nous ?

### **13.13 Heureux ces serviteurs que le Maître, en arrivant, trouvera vigilants (Lc. 12,37)**

Bienheureuse es-tu Adèle d'avoir *veillé*.

Adèle, comme nous l'avons déjà dit, n'a pas fait de choses extraordinaires, mais elle a vécu l'extraordinaire dans l'ordinaire du quotidien.

Nous pouvons reconnaître en elle les traits de la sainteté exprimés par le Pape Benoît XVI : *Quelle est l'âme de la sainteté ? Le Concile Vatican II précise à nouveau : « Dieu est charité et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui » (cf. 1 Jn 4, 16). Sa charité, Dieu l'a répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (cf. Rm 5, 5). La charité qui nous fait aimer Dieu par-dessus tout et le prochain à cause de lui est par conséquent le don premier et le plus nécessaire. Mais pour que la charité, comme un bon grain, croisse dans l'âme et fructifie, chaque fidèle doit s'ouvrir à la Parole de Dieu et, avec l'aide de sa grâce, mettre en œuvre sa volonté, participer fréquemment aux sacrements, surtout à l'Eucharistie, et aux actions sacrées, s'appliquer avec persévérance à la prière, à l'abnégation de soi-même, au service actif de ses frères et à l'exercice de toutes les vertus. La charité en effet, étant le lien de la perfection et la plénitude de la loi (cf. Col 3, 14; Rm 13, 10), oriente tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin (Lumen gentium, n. 42).*<sup>23</sup>

La *Charité pleinement vécue* scelle une vie vécue dans l'attente et la vigilance.

Adèle est Bienheureuse car elle a été trouvée vigilante. Comme les vierges sages elle est allée à la rencontre de l'Époux la flamme allumée : la lampe de la foi, de l'espérance et de l'amour.

<sup>22</sup> Les *hashtag #* sont utilisés principalement pour permettre aux usagers du Web de trouver plus facilement un message joint à un argument et participer à la discussion sur cet argument l'indiquant comme intéressant. Substantiellement ce sont des étiquettes qui servent de liaison. Le terme dérive de hash, qui en Anglais signifie bouton effacé + tag qui signifie étiqueter.

<sup>23</sup> BENOIT XVI, *Audience générale*, 13 Avril 2011.

La vigilance est une des caractéristiques d'Adèle. Chaque jour était la *veille* de quelque chose de grand. Chaque jour pouvait être le dernier, chaque jour pouvait présenter une occasion qui ne reviendrait plus, chaque rencontre était attendue et vécue avec trépidation, avec désir, avec l'ardeur de l'amoureux ; chaque liturgie était une *fête* ! dans le vrai sens du mot.

Chaque jour était la  
veille de quelque  
chose de grand.

Faire de la vie une *veille* ! une *attente*, en chaque occasion. Nous pouvons imaginer l'incertitude dans laquelle elle vécut avec ses premières compagnes au début de l'aventure d'une nouvelle fondation où l'unique chose certaine était seulement leur grand et jeune amour.

Dans sa constante confiance en Dieu, dans son habitude à vivre en veillant, ses compagnes trouvaient le courage et la sérénité : *Nous ignorons encore le moment désiré où nous serons définitivement les épouses de Jésus Christ, mais nous sommes tranquilles et faisons tout comme à peu près.*<sup>24</sup>

Adèle a fait de sa vie une *veille*, une attente de la rencontre avec l'Époux.  
*Et j'entendis une voix qui du ciel disait : "Écris : Heureux dès à présent ceux qui sont morts dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs labeurs, car leurs œuvres les suivent." (Ap. 14,13)*

Bienheureuse es-tu Adèle ! Tu es *morte en Lui*, maintenant tu vis en Lui et tes œuvres te suivent.

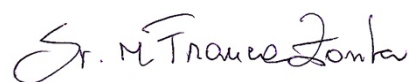
Intercède pour nous afin que, comme toi, nous nous laissions *traverser par Sa lumière* et dans le jeu des couleurs et de la diversité qui nous caractérise, IL puisse continuer à montrer Son Visage.

Je souhaite à chacune que la contemplation du chemin parcouru par la Bienheureuse Adèle nous stimule à cheminer sur la voie de la sainteté quotidienne comme le Pape François le souhaite à tous les croyants :

*Il nous faut un esprit de sainteté qui imprègne aussi bien la solitude que le service, aussi bien l'intimité que l'œuvre d'évangélisation, en sorte que chaque instant soit l'expression d'un amour dévoué sous le regard du Seigneur. Ainsi, tous les moments seront des marches sur notre chemin de sanctification.*<sup>25</sup>

*N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint.*<sup>26</sup>

Bon anniversaire de Fondation le 25 mai !



Sr. M. Franca Zonta  
Mère Générale

*Le 10 juin où que nous soyons, une profonde communion nous unira : qu'elle soit pour tous et toutes une journée solennelle d'action de grâce.*

<sup>24</sup> L.AT. 309,3

<sup>25</sup> PAPE FRANCOIS, *Gaudete et Exsultate*, n. 31, LEV, 2018

<sup>26</sup> *Ibid.*, n. 34